

Van: cavale@riseup.net
Verzonden: donderdag 30 januari 2014 15:49
Onderwerp: Projection suivie d'une discussion contre la maxi-prison (Haren, 8 février 2014)

--- A diffuser largement ---

Samedi 8 février 16h
GC De Linde
Kortenbach 7 (Haren)

Projection suivie d'une discussion

Maxi-rébellion vs maxi-prison (15min.)

Pourquoi et comment lutter pour empêcher la construction de la maxi-prison ?

"Dedans comme dehors, à l'ombre d'une prison, personne ne peut être libre"

Téléchargez le flyer ici: <http://www.lacavale.be/IMG/pdf/projhara5fr.pdf>

L'Etat a prévu à Haren un nouveau projet pharaonique : la construction de la plus grande prison de Belgique. On pourrait se dire que ce n'est qu'une nième couche après l'arrivée du siège de l'OTAN, la construction de nouveaux chemins de fer ou la présence incessante des bruits d'avion. Nous laissant de moins en moins de marges, c'est vrai que le territoire est toujours plus quadrillé, afin de répondre aux impératifs du pouvoir et de l'économie. Mais en quoi ce projet est-il différent des autres ?

En plus d'occuper un des derniers terrains vierges, l'arrivée de cette maxi-prison va bouleverser la vie de la commune et militariser littéralement la zone. Mais il est également important de saisir qu'elle s'inscrit dans un master plan de construction de 13 nouvelles prisons.

L'Etat veut ainsi changer l'image d'un univers carcéral qui a trop souvent mauvaise presse, et mater dedans comme dehors, les révoltes qui viennent dire que les murs des prisons ne sont pas toujours aussi solides qu'on voudrait le croire (mutineries, actions de solidarité diverses et variées, évasions, etc.). Mais il s'agit aussi d'un élément indissociable des plans plus généraux que les puissants sont en train de mettre en oeuvre. Ce sont concrètement les mêmes qui élaborent et construisent les nouvelles taules et qui se font de l'argent à Bruxelles, à coups de grands projets immobiliers, de résidences standing ou de sites artistiques. Et pour nous, c'est toujours plus la galère : des loyers toujours plus chers, des allocations plus petites, des conditions de travail plus dures, des amendes pour tout et n'importe quoi, des lois plus répressives, etc. Il faut le dire sans détour, Bruxelles, capitale européenne, aimerait renvoyer une image lisse et propre. Il n'y a donc qu'à nous chasser plus loin ou nous avoir toujours à l'oeil grâce à un contrôle accru. Si nous dépassons trop de limites, le pouvoir a tout prévu : la nouvelle maxi-prison à Haren pourra incarcérer au moins 1200 personnes. Va-t-on les laisser nous enfermer toujours plus, dedans comme dehors, sans réagir ?

Face à cette situation, on pourrait se résigner en se disant que l'Etat ne reculera pas comme cela. C'est vrai que ce ne sont certainement pas les quelques réunions d'information qu'il organise qui changeront des décisions qui ont déjà été prises en haut lieu. En revanche, ce que le pouvoir a à craindre, c'est une contestation qui échappe aux cadres qu'il a préétabli, qui ne se laisse enfermer par aucun petit chef, et qui ne se laisse représenter par aucun parti ou politicien. Ce qui l'a par le passé fait reculer, c'est un « Non ! » sans concession. Et comme sur ce chemin, il n'y a pas de recette, prenons le temps et l'espace de discuter ensemble afin de lutter sans frein contre ce projet de maxi-prison.